AccueilRevenir à l'accueilCollectionLa correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856Collection1837-1839 : Vacances gouvernementalesCollection1839 : De la Chambre à l'AmbassadeCollection1839 (1er juin - 5 octobre) Item201. Baden, Samedi 22 juin 1839, Dorothée de Lieven à François Guizot

201. Baden, Samedi 22 juin 1839, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

Enfants (Benckendorff), Finances (Dorothée), Politique (France), Politique (Russie), Vie familiale (Dorothée)

Relations entre les lettres

Collection 1839 (1er juin - 5 octobre)

202. Paris, Mercredi 26 juin 1839, François Guizot à Dorothée de Lieven□ est une réponse à ce document

Afficher la visualisation des relations de la notice.

Présentation

Date1839-06-22

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

PublicationLettres de François Guizot et de la princesse de Lieven (1836-1846), préface de Jean Schlumberger, Paris, Mercure de France, 1963-1964, vol. 1, n°226/244

Information générales

LangueFrançais

Cote550, AN: 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 3

Nature du documentLettre autographe Supportcopie numérisée de microfilm Localisation du documentArchives Nationales (Paris) Transcription 201 Baden Samedi le 22 juin 1839 7 heures du matin

Le petit paquet m'ennuie, je donne aujourd'hui dans l'autre excès. Votre description de la place Louis XV est superbe. Celle de la chambre si elle se soutient vous dispenserait presque d'être à Paris. J'aime bien cependant vous y savoir. Vous êtes plus près, tout est plus régulier. J'ai fini ma journée hier par une promenade avec Mad. Wellesley. Elle bavarde et m'amuse un peu. Nous avons connu les mêmes personnes. Cela fait un lien. Je ne manque jamais de me coucher à 9 heures. Je ne manque rien de ce qui peut me faire me bien porter. Si je n'y réussis pas, il n'y aura pas de ma faute. Il me semble que Pozzo va vous arriver. Vous le verrez n'est-ce pas ? Faites le causer et vous me redirez s'il sait causer encore et de quoi ?

Dimanche 23. 7 heures du matin

Ma journée s'est mal passée hier. Je ne me suis pas sentie bien. Je ne le suis pas encore aujourd'hui. Je ne sais ce que c'est ; je sors cependant de mon bain, car je fais tout comme on me l'ordonne On mange très mal ici ; voilà peut- être ce qui me dérange, je n'engraisserai pas avec cela.

Onze heures. Je reviens de l'église. J'y vais tous les dimanche. Il y a un prédicateur admirable qui est le plus mauvais sujet du pays. Un homme à prendre pour toutes sortes de méfaits et le prédicateur le plus éloquent, le plus touchant que j'ai jamais entendu. Je reçois dans ce moment une lettre d'Alexandre. Lui et son frère avaient vu l'Empereur et l'Impératrice par faveur extraordinaire ils ont passé une soirée intime avec la famille impériale. Ils ont été comblés. L'Empereur attendri à leur vue. Les traitant comme des proches parents. Leur répétant vous me tenez de près et je veux que ces rapports là subsistent toujours entre nous. " Enfin c'est comme cela devait être mais comme je ne l'espérais pas. Alexandre trouve moyen par une phrase convenue de me dire qu'on continue à être très mal pour moi. Vous voyez bien qu'il ne s'agira pas de pension. Je suis toujours enchantée qu'il soit si bien pour mes enfants.

5 heures

Voici l'heure de la poste. J'attends votre lettre, et il faut que je fasse partir la mienne. J'ai vu Mad. de Nesselrode ce matin. Elle est vraiment bonne pour moi, mais je l'incommode le moins possible. Cependant je la tiendrai au courant de mes affaires. Elle a mandé à son mari d'interroger Pahlen sur mes relations avec Paul! Tout pourra se concilier avec les intérêts de service de Paul. On a de lui bonne opinion comme capacité. Il faut le pousser. Et il pourrait être pour moi plus mal encore que cela ne doit faire aucune différence pour sa carrière. Son intérêt doit aller avant le mien, c'est comme cela que je l'entends. voilà votre lettre, intéressante bonne aimable. Je vous remercie bien de Castillon. Adieu. Je suis pressée par la poste, adieu adieu milles fois.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), 201. Baden, Samedi 22 juin 1839, Dorothée de Lieven à François Guizot, 1839-06-22

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 22/11/2025 sur la plate-forme EMAN : https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/1718

Informations éditoriales

Date précise de la lettreSamedi 22 juin 1839 Heure7 heures du matin DestinataireGuizot, François (1787-1874) Lieu de destinationParis

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionBade (Allemagne)

Notice créée par Marie Dupond Notice créée le 24/03/2020 Dernière modification le 18/01/2024

Badu tomer to 22 juin 1829. I hum Day legitet papies in ways; ji drew aug mother dans L'autor exces. voto Incription Irlaplace love IVac superto. allo esta Charatro "is elle restations me diparent pruper d'ets à paris, j'aciente ujundant um y ravis. Um ite plus pri, tou ut plus rejulies. j'ai très majoresui kiet per un promundo auce madeen Willely . Metavard de aung paper. um armer uncui la mercia persona ula fait un lien . J' me mangen jameis me constier à q livers. pue maique reis api pout intain cue trus porter. il sis russen par, il u y accrapar d'una parte. il ua suche que bosso va com assicul em to very d'uter per? faite recourse elem en redsing I'il said causes encore eld peris Juinsuch 29. 7 hours In matter. majoremi i'ut mal passi him. p' me un suin par suti bic. ji wele suis par leure aujas o'huy ji merais refuer ich, ji som rependant In went have, cas j' tais tout concer or we I'm Down. our ways tois wal in, ente per ito ugui un desaugo, ji a cupraifurai par auce ula. Meter hence je review Dr Bylin j'y wer tour to Binanetur. il ya un pridication a Druckateles juintle plus manuais rejet de pais au

w a pendre per touter porter & unfacts it to indication a place I to print to plan to when fe 'aci jacceas culcudi. je tuori dam a aconeut ace lettre d'alexandre. his it son freis a weint on' I lapered it laying perfacult uptraordinais it out papi un insi citiene accula faccille, Respirate. Un outil contes (Superius attendri a' leur vive, les traitent s In practice person. leur répétant. Vous centeur des the many pur cen rapports la subsistant long and des cufic interceus who densit it was course ji in l'espérais par . alexandre trans comment pas um phrone concernen or un dringing continue à its ton mes pour mois une voy bis pu' Mus agin pa de partir. fe hen tonjores lucharda par Il soit to brien peres neu entres. 5 hours vois I'heren & la porte j'alleur votes letter, et il Tues jung tape parties la cuiun. j'as in mad. IM. a weather ellet vraiment from pour ues, mais fo l'accounts le ceris possible upandanty la tembrai accourage of un affair. Me a maced 'a son man; Det roper laken mes went relations acuse dans tour poura a concilie acceler teleasts & servi de face on a de his bosen opinion concern capacità del le perese, It il pourait pour ces plu ces las pue cela un doit fair accoun différen pronvitera for intent doit alles anaable min, i'el conin ula per ji l'entends.

vista voto lettre, interepart brun anceste. muriciani him & factition. adri. p pretion parlagores . adrin adrin weils Ton. is less dans a arriver on letter I alexander two it con from a waint on I happoone it I ligited as former options siens it nit safe in was sistemes some to formete happines. He on the conte Plugaren aller in him me, la bartant de In practice powers due réprétant pour von tou tous the may per a regarde to morning toyers asser." inflie out concern cela decast it as come in transmips . always tours стра раз ит звет стини эт пи дана continue o the lance per una. I'm very la for the s'year in the form of the love tought in lucksotte for Il wit to been prove our enfour S haven . voisi I there . I la pate j'attent late letter, it it four pay for porter to ceine for in made of M. in weather alle at insincers from pour unes, unais fil l'accours de la carrie possible of anders of the Thursday accom I dece affects alle a moved a der mass of Type latter was and retain give bank in now a consider and to later to I seemed the In a de his terms opiners green cal le pen une I il per rait from uni peter une per cola in mit pais necesso d'Aleren france on waters bit all a countle alapa ji tauturbo.